

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/3 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.3.61889

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

trop enracinée dans la »*natio hungarica*«) insiste en 1848, puis après 1861 sur le concept de nation ethnique plutôt que politique.

Des siècles de conflits territoriaux et religieux, terres morcelées et faiblesse économique, expliquent en partie les soulèvements en Croatie et en Hongrie (pays aux multiples ethnies), entre la Croatie et la Hongrie: cordon sécuritaire des Habsbourg face à l'Empire ottoman, perpétuels rapports de force austro-hongrois jusqu'au compromis de 1867.

La Russie de Nicolas I. était le seul pays à l'Est de l'Europe sans graves troubles intérieurs et où le pouvoir s'était dès le départ clairement opposé par la force à toute velléité de soulèvement. Malgré la révolution, peut-être aussi grâce à elle – et sans déclencher une guerre européenne – la Russie poursuivait sa politique dans les Balkans en renforçant sa puissance et en s'immiscant dans les affaires allemandes, autrichiennes, hongroises et italiennes; les réactions de Herzen et de Bakounine aux événements de 1848 sont intéressantes.

L'Allemagne n'est pas absente de cet ouvrage: description fouillée de la société rurale des années pré-révolutionnaires dans l'ensemble de l'Allemagne, l'importance des événements révolutionnaires pour le monde rural, mais aussi la problématique constitutionnelle après 1849, notamment les conflits entre 1867 et 1871, enfin l'influence de la Constitution de 1848 sur les différentes juridictions, le droit pénal, la participation de non-juristes aux tribunaux – l'influence des débats de l'Assemblée de Francfort sur l'élaboration de la Constitution de Weimar par les députés de l'Assemblée Constituante, la réception de la révolution de 1848 dans l'entre-deux-guerres.

L'évolution des différents concepts de »Mittleuropa« d'Anton Le Monier, František Palácky, Hans Perthaler jusqu'à Emile Cioran et Vaclav Havel a une importance capitale, mais il ne faut oublier ni l'influence de 1848 sur la Constitution helvétique avec les spécificités du système politique, ni la particularité des événements révolutionnaires en Sicile, enjeu de la politique britannique qui y voyait une assise pour la domination de l'espace méditerranéen, ni les rapports de la Finlande, de la Suède, de la Roumanie avec les milieux de la démocratie en Europe.

La richesse et la diversité des communications de cet ouvrage sont indispensables pour comprendre l'impact européen de 1848.

Marianne WALLE, Rouen

Volker KLEMM, *Das Revolutionsjahr 1848 im preußischen Regierungsbezirk Frankfurt an der Oder*, Weimar (Hermann Böhlhaus Nachfolger) 1998, XII–265 p.

A partir de l'étude des archives régionales du Brandebourg à Potsdam, du dépouillement de la presse locale et régionale aux archives municipales de Cottbus, Francfort-sur-l'Oder, Fürstenwalde ... l'auteur nous présente certainement un travail plus objectif que ceux parus avant 1990 et qui – si on consulte la bibliographie à la fin de l'ouvrage – ne parlaient que des soulèvements ouvriers et paysans. L'étude est axée sur plusieurs questions: quelles furent les retombées des événements révolutionnaires de Berlin sur le district de Francfort/Oder et dans d'autres villes du Brandebourg? Quelle fut l'attitude de certains groupes sociaux et politiques? Les événements qui se sont passés à Francfort ont-ils eu des répercussions au-delà des frontières du district? Enfin, peut-on parler de spécificités régionales pendant cette année 1848?

L'intérêt stratégique de ce territoire est loin d'être négligeable: lieu de passage de la capitale de la Prusse vers ses provinces de l'Est, vers la Poméranie, la Prusse orientale, la Pologne, la Silésie – intérêt social aussi puisque creuset des forces conservatrices et des réserves militaires et proximité de la Pologne où il y eut des soulèvements. Après avoir fait une analyse minutieuse de la situation-économique et sociale du district de 1815 à 1847, puis de la situation pré-révolutionnaire, l'auteur explique l'impact des événements de mars à mai 1848

à Berlin sur les campagnes et les centres urbains. Les grands propriétaires terriens mirent tout en œuvre pour interpréter à leur manière l'octroi des droits civiques et minimiser la suppression des rapports de dépendance de la population campagnarde vis-à-vis d'eux. Dans les centres urbains ce sont surtout les artisans (la petite bourgeoisie) et différents groupes de la population ouvrière qui ont »porté« le mouvement et comme partout en Allemagne, la bourgeoisie libérale fut confrontée à une situation politique difficile – plus difficile ici qu'ailleurs car les nombreux partisans de la monarchie absolue dénoncèrent avec force à la fois le chaos créé par le libéralisme et l'anarchie née de la démocratie. Les milices civiles, »portées« à Berlin par un important mouvement populaire, furent créées par les anciennes autorités en place dans le district pour le maintien de l'ordre et de la loi, que seul un régime monarchique pouvait garantir: l'assemblée de Prusse vit le triomphe des conservateurs avec, à leur tête, Leopold et Ludwig von Gerlach alors qu'un libéral, le président du tribunal de grande instance F. Scheller, fut élu à l'Assemblée constituante.

Entre juin et août 1848 les dissensions entre libéraux et démocrates se firent plus importantes, tant sur les objectifs de la révolution que sur la question ouvrière, agraire ou artisanale et surtout, à propos de l'unité de l'Allemagne. Les organisations libérales et démocrates se perdaient dans des querelles intestines sur les futures tâches des milices civiles alors que les organisations conservatrices ne cessaient d'intensifier leur propagande contre-révolutionnaire. Les assemblées populaires, nombreuses et importantes, se déroulaient dans le calme, mais des lettres anonymes menaçant de déclencher des représailles contre les propriétaires terriens attisèrent les peurs et des troubles éclatèrent dans les campagnes et les villes: Tentatives d'intimidation de la part d'officiers réactionnaires, hésitations et tergiversations chez les démocrates et les libéraux, culminant dans les débats sur la question scolaire (le droit d'ingérence de l'Eglise dans l'enseignement primaire).

L'offensive victorieuse de la contre-révolution, malgré les tentatives de mobiliser une troupe populaire accentua la sévérité de la répression et l'arrestation de nombreux sympathisants y compris parmi la noblesse. Les forces conservatrices se hâtèrent d'effacer les noms des combattants pour la démocratie alors que l'on trouve de nombreux témoignages de l'héroïsme des leurs ...

L'ouvrage très bien documenté et très fouillé est une mine pour les historiens.

Marianne WALLE, Rouen

Martin STAUCH, *Im Schatten der Heiligen Allianz. Frankreichs Preußenpolitik von 1848 bis 1857*, Frankfurt a. M. (Peter Lang) 1996, 311 S. (Europäische Hochschulschriften, Reihe III: Geschichte und ihre Hilfswissenschaften, 713).

Verschiedene Untersuchungen der letzten Jahre belegen national wie international eine gewisse Renaissance der Erforschung der internationalen Beziehungen und ein wiedererstarktes Interesse insbesondere am Europäischen Konzert des 19. Jhs. Dabei steht in der Regel Großbritannien als die damals innenpolitisch fortschrittlichste und außenpolitisch bedeutendste Großmacht im Mittelpunkt des Interesses. Um so begrüßenswerter ist die Tatsache, daß sich die vorliegende Untersuchung auch einmal der französischen Außenpolitik zuwendet. Dabei geht der Autor von der zutreffenden Erkenntnis aus, daß sich vor allem in deutschen Untersuchungen über die französische Deutschlandpolitik, insbesondere der Zeit Napoleons III., die Vorstellung von einer revisionistischen Expansionspolitik hält, in deren Mittelpunkt die Wiedergewinnung der Rheingrenze stand. Diese Sicht hat in Deutschland eine historiographische Tradition, die sich besonders deutlich in der 1926 erschienenen dreibändigen Aktenpublikation Hermann Onckens über »Die Rheinpolitik Kaiser Napoleons III.« spiegelt und aus der historischen Erfahrung des deutsch-französischen Gegensatzes nach der Reichsgründung und dem Ersten Weltkrieg erklärt.